

[Text]

like to see in the Bill when it is eventually passed in the House?

Mr. Kharas: Yes, sir, I have gone through the Bill, clause by clause; and no, I do not have any particular amendments to suggest. I would rather confine my remarks to the substance of the Bill and the concept of establishing the institute itself.

Mr. Kilgour: All right. As you I am sure know, as other members do, it is very much the belief of my leader and my party that by asking respective organizations, such as yourselves, to propose names for the 16 directors of the organization that we would produce a non-partisan, highly competent, apolitical institute. Have you been consulted to date about a name? You do not have to reveal the name you wish to propose, but are you ready to submit a name as a director of the association, sponsored by the United Nations Association?

Mr. Kharas: Yes, sir. I received a telegram from Mr. MacEachen, on Friday, inviting the association to submit names. After some consultation with the executive of the association, I replied by telegram on Friday afternoon to Mr. MacEachen. We have suggested four names: Dr. George Ignatieff, a past president of the association, Chancellor of the University of Toronto, former Ambassador to the United Nations, and so on; Mr. William Barton, also a member of the Board of Directors, and also someone you will be hearing here; Mrs. Joanna Miller who is a grass-roots activist in Saskatoon; and Dr. John Sigler.

Mr. Kilgour: Thank you very much for that. That is most helpful.

Would the institute affect your financing or the work you are already doing by, in a sense, draining off funds or talent or people that might otherwise be available to help you in the area of disarmament?

Mr. Kharas: I do not believe it will. I see our work as being complementary. As I said in the statement, I do not believe we will be competing for either financial or human resources. We get some support from the Disarmament Fund of the Department of External Affairs. It is my understanding that fund will continue to exist and we will be able to submit proposals as we have already done.

It is our hope that the institute will be contracting out some of the work it may wish to undertake, and that the association, if it is relevant, may be considered, along with other non-governmental organizations, for any work it may be contracting out. But as far as competing for already existing financial or human resources, I am reasonably confident that is not going to happen.

Mr. Kilgour: Thank you very much.

The Chairman: Thank you.

[Translation]

loi article par article, et aimeriez-vous y proposer des améliorations avant qu'on ne l'adopte à la Chambre?

M. Kharas: Oui, monsieur Kilgour, j'ai étudié le projet de loi article par article, et non, je n'ai pas de modifications précises à proposer. Je préférerais limiter mes observations au contenu de ce bill, ainsi qu'à l'idée visant à établir l'institut.

M. Kilgour: Bien. Vous et moi et les autres membres n'ignorons pas que le chef de mon parti et mon parti aimeraient que des organisations comme la vôtre proposent les noms de candidats aux 16 postes du conseil d'administration de l'organisation, de telle sorte que nous créions un institut non partisan, très compétent et apolitique. Vous a-t-on consultés à cet égard jusqu'à maintenant? Vous n'êtes pas obligés de révéler le nom que vous aimeriez proposer, mais êtes-vous disposés à le faire, c'est-à-dire à proposer la candidature d'une personne donnée au conseil d'administration de cette association qui est parrainée par l'Association canadienne pour les Nations Unies?

M. Kharas: Oui, monsieur Kilgour. M. MacEachen nous a fait parvenir un télégramme, vendredi, dans lequel il a invité l'association à lui fournir des noms. Après avoir consulté les membres de notre exécutif, j'ai donc répondu l'après-midi même à M. MacEachen. Nous lui avons proposé quatre noms: celui de M. George Ignatieff, ancien président de l'association, chancelier de l'Université de Toronto et ancien ambassadeur aux Nations Unies, etc.; celui de M. William Barton, également membre du conseil d'administration, qui témoignera devant vous ici; M^{me} Joanna Miller, militante de la base à Saskatoon, et M. John Sigler.

M. Kilgour: Je vous remercie vivement de m'avoir communiqué ces noms, cela me sera fort utile.

La création de l'institut aura-t-elle des répercussions sur le financement ou sur le travail de votre organisme, c'est-à-dire détournera-t-il vers lui les fonds ou les personnes qui auraient pu autrement être disponibles pour vous dans le domaine du désarmement?

M. Kharas: Je ne le crois pas. Le travail de nos deux organismes me paraît être complémentaire. Ainsi que le précisait mon texte, je ne crois pas que nous essaierons de nous damer le pion l'un et l'autre pour obtenir des ressources financières ou humaines. Nous recevons de l'aide du fonds de désarmement du ministère des Affaires extérieures. À ma connaissance, ce fonds continuera à exister, et nous serons tout autant en mesure de présenter des propositions que maintenant.

Nous espérons que l'institut fera effectuer certains de ses travaux par voie de contrats, et que l'on songera à l'association tout autant qu'à d'autres organisations non gouvernementales, si cela est pertinent, lorsqu'il s'agira d'accorder certains contrats. Toutefois, pour ce qui est de se faire concurrence l'un et l'autre pour obtenir des ressources financières ou humaines, je suis assez sûr que cela ne se produira pas.

M. Kilgour: Merci beaucoup.

Le président: Merci.